

# Télérama + Sortir

N° 3476  
DU 27 AOÛT  
AU 2 SEPTEMBRE 2016

MERCREDI 24 AOÛT 2016  
HEBDOMADAIRE | FR | 3,20 €  
CPPAP N° 0616C80864



# L'ÉCOLE PASSE AU VERT

un ensemble d'œuvres signées par la fine fleur des artistes contemporains, en entrée libre. Une sélection qui va de l'Américain Sterling Ruby, qui assemble des reliefs de vieux sous-marins, à Gérard Garouste, qui s'en vient revisiter les mythes avec deux statues, en passant par les créations de Françoise Pétrovitch, Laure Tixier, Elmar Trenkwalder ou Jean-Charles de Quillacq. Bonne promenade.

## Zao Wou-Ki, une donation exceptionnelle

Jusqu'au 23 oct., 10h-18h (sf lun.), musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez, 8<sup>e</sup>, 01 53 96 21 50. (3-4€).

Ami d'Henri Michaux, de Pierre Soulages ou de Joan Miró, Zao Wou-Ki fut le plus parisien des peintres chinois (il s'installe à Montparnasse à partir de 1948) et le plus sensuel des peintres de l'abstraction de l'après-guerre. Le musée Cernuschi expose la donation exceptionnelle offerte par la veuve de l'artiste, disparu en 2013, à l'âge de 93 ans : dessins où Zao Wou-Ki chemine de la figuration à l'abstraction, encres et compositions des années 1970, antiquités de l'époque Shang et Qing ou encore peintures de son ami, l'artiste Walasse Ting. Un beau cadeau que l'on peut savourer pendant tout l'été.

## Photo

### Emile Savitry, un photographe de Montparnasse

Jusqu'au 5 oct., 11h-18h (sf jeu.), 11h-20h (mar.), musée Mendjisky - Ecoles de Paris, 15, square de Vergennes - entrée proche du n° 279, rue de Vaugirard, 15<sup>e</sup>, 01 45 32 37 70. (6-9€).

On connaît mal Emile Savitry (1903-1967), peintre proche des surréalistes avant d'être photographe, en même temps que Robert Doisneau, Willy Ronis, Brassai... Il fut l'infatigable chroniqueur de la vie à Montparnasse dans les années 1930-1950. D'ateliers d'artistes en cafés, de tournages de films en clubs de jazz, ses photographies aux cadrages et aux lumières magnifiques en font l'un des derniers badauds d'une époque où la photographie se pratiquait en toute liberté.

### Franck Vogel: le Colorado, le fleuve qui n'atteint plus la mer

Jusqu'au 30 déc., 10h-18h (sf sam., dim.), Pavillon de l'eau, 77, av. de Versailles, 16<sup>e</sup>, 01 42 24 54 02. Entrée libre.

«Après qu'il lui a fallu quarante millions d'années pour creuser le Grand Canyon américain, déclare le grand reporter Franck Vogel, il aura suffi au seul XX<sup>e</sup> siècle pour mettre en péril le fleuve Colorado, qui désormais n'atteint plus la mer.» Le

photographe a enquêté sur la surexploitation et la pollution du cours d'eau tout au long de ses 2 330 kilomètres.

Il en a ramené des images généreusement légendées. Didactique, passionnant et beau, cet ensemble (malgré les photos sur fond noir) s'inscrit dans la pure tradition des grands reportages de *Géo* ou de *National Geographic*. Trop rare!

### Josef Sudek (1896-1976): le monde à ma fenêtre

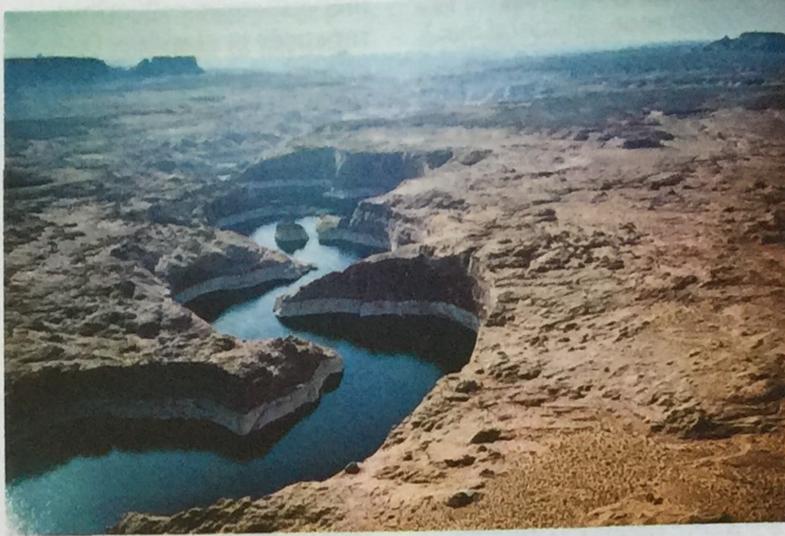
Jusqu'au 25 sept., 11h-19h (sf lun.), 11h-21h (mar.), le Jeu de paume, 1, place de la Concorde, 8<sup>e</sup>, 01 47 03 12 50. (7,50-10€).

Le bonhomme a perdu un bras à la guerre. Pourtant, à 67 ans, rien n'empêche Josef Sudek de traîner avec entrain sa lourde chambre photographique à travers la campagne, aux alentours de Prague. C'est ainsi que l'on découvre le photographe à l'œuvre dans le petit film datant de 1963, projeté au milieu de son exposition. De cette proximité entre images fixes et images animées, entre bonhomie et beauté classique des tirages originaux présentés ici, la rencontre survient. Tout à coup, Josef Sudek nous est familier et nous pénétrons son monde, tout en délicatesse et préciosité. Magnifique.

### Louis Stettner

Jusqu'au 12 sept., 11h-21h (sf mar.), centre Pompidou, 4<sup>e</sup>, 01 44 78 12 33. Entrée libre.

Son maître? Brassai. Son ami? Boubat. A 93 ans, Louis Stettner est considéré comme le dernier photographe humaniste vivant. Trois ans après la BnF, le Centre Pompidou retrace l'exceptionnel parcours de cet Américain, des gares de New York aux banlieues de Paris. Œil vif et crinière ivoire, Louis Stettner estime n'avoir «jamais rien fait



Franck Vogel Jusqu'au 30 déc., Pavillon de l'eau.

d'autre que de photographier le quotidien». Mais il l'a fait avec bienveillance, immortalisant les voyageurs de Penn Station, les déshérités du Bowery ou les marins en goguette à Times Square comme les mômes d'Aubervilliers. Entre street photography à l'américaine et photographie humaniste à la française, son œuvre couvre huit décennies. Une œuvre à la fois nostalgique et dynamique, à l'image de cet oiseau, saisi en plein vol en 1977, sur fond de Twin Towers. - S.Si.

### Sortez des clichés! Regard sur des patrimoines vivants

Jusqu'au 2 oct., 11h-19h (sf lun.), musée Albert-Kahn, 14, rue du Port, 92 Boulogne-Billancourt, 01 55 19 28 00. (2,50-4€).

Fidèle à sa réputation de préservation d'archives de la planète, le musée Albert-Kahn présente six reportages passionnants et bien documentés sur le patrimoine vivant. On part au carnaval de Dunkerque (Olivier Pasquiers), puis à la procession de la semaine sainte à Procida (Roberto Salomone) avant de rejoindre Kihnu, l'île des mères veilleuses (Jérémie Jung)... Une visite estivale agrémentée par la proximité du superbe jardin Albert-Kahn.

### Le studio Lévin

Jusqu'au 25 sept., 13h30-18h30 (du mer. au ven.), 13h30-19h (sam., dim.), Maison de la photographie Robert-Doisneau, 1, rue de la Division-du-Général-Leclerc, 94 Gentilly, 01 55 01 04 86. Entrée libre.

Sans être un couple, Sam Lévin et Lucienne Chevert ont travaillé en duo pendant presque cinquante ans (1934-1983). Du studio de la rue Saint-Georges à celui de Boulogne-Billancourt, on

découvre quelques-unes des stars qui ont marqué l'époque. Les images exposées ne sont, pour la première fois, pas recadrées et présentées sur des cimaises bleu layette... L'âge tendre d'une époque insouciant où Sylvie Vartan, Sheila, Cloclo et tant d'autres, inondaient les couvertures des magazines, les plateaux de télé et les ondes de la radio.

### Toiletpaper

Jusqu'au 10 sept., 11h-19h (sf lun., dim.), Galerie des galeries, 40, bd Haussmann, 9<sup>e</sup>, 01 42 82 81 98. Entrée libre.

Ils sont «trop mignons» ces touristes appliqués à prendre la pose devant le mot *Toiletpaper* s'affichant en gros caractères à l'entrée de l'expo, au premier étage luxe des Galeries Lafayette. Là, le duo d'artistes en vogue Maurizio Catellan et Pierpaolo Ferrari a recréé un appartement et recouvert miroirs, tapis, coussins, fauteuils, assiettes... de leurs clichés. Des images colorées et très séduisantes, qui empruntent tout à la fois à l'esthétique du kitsch, du chromo, de la pop. Cette iconographie nostalgique prétend critiquer la mode, la pub, les obsessions contemporaines. Ne serait-ce pas pour mieux les servir? A voir.

## Civilisations

### Anatomie d'une collection

Jusqu'au 23 oct., 10h-18h (sf lun.), 10h-21h (jeu.), Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, 10, av. Pierre-1<sup>er</sup>-de-Serbie, 16<sup>e</sup>, 01 56 52 86 00. (6-9€).

La collection du Palais Galliera est avant tout composée d'ensembles de vêtements qui ont été portés. Olivier Saillard, directeur

du musée de la Mode, invite à entrer dans ce monde à travers un choix de pièces emblématiques : personnages historiques, figures charismatiques (acteurs et personnages de scène), femmes du monde... Chaque pièce, depuis le corset de Marie-Antoinette jusqu'au chapeau-chaussure de Gala, la muse de Dalí, en passant par le tailleur d'Audrey Hepburn, raconte une histoire, un caractère, une époque, un savoir-faire... Un défilé hors pair, à voir absolument.

### Chorégraphes américains à l'Opéra de Paris - De Balanchine à Forsythe

Jusqu'au 25 sept., 10h-17h30 tlj., Opéra Garnier, place de l'Opéra, 9<sup>e</sup>, 0 892 89 90 90. (6-10€).

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, la danse américaine s'impose sur la scène internationale. A la bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, une expo évoque plus spécifiquement les liens noués entre les danseurs et chorégraphes français du Ballet de l'Opéra et leurs homologues américains. Photos, costumes, dessins de décors, extraits de films illustrent ces échanges et permettent d'évoquer les grandes figures américaines, de Balanchine à Forsythe en passant par Carolyn Carlson, Jerome Robbins ou Martha Graham. Un chapitre vivifiant de l'histoire de la danse contemporaine.

### Electrosound, du Lab au Dancefloor

Jusqu'au 2 oct., 12h-19h (sf lun.), Espace Fondation EDF, 6, rue Récamier, 7<sup>e</sup>, 01 53 63 23 45. Entrée libre.

A la fois fort bien documentée et très ludique, cette passionnante exposition retrace l'histoire de la musique électronique. De l'invention des ondes Martenot (1930) à la révolution du *home studio*, ses auteurs ont eu la bonne idée de présenter les instruments phares de l'électro : de l'ARP Odyssey (prisé par Kraftwerk, Giorgio Moroder...) au synthétiseur VCS3 (magnifié par Led Zeppelin, Jean-Michel Jarre, Chemical Brothers) et au fameux Minimoog, toute l'histoire des musiques synthétiques est ici clairement présentée. Outre ces instruments, on trouve aussi des vidéos, des extraits sonores, une salle de boum, des photos de raves parties... - E.P.